

SYSTEMES DE PRODUCTION DES SEMENCES DE COTON EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE

IYA Mohammed

Sodecoton, Cameroon

1 INTRODUCTION

La semence constitue un élément essentiel pour la réussite de la production cotonnière et doit de ce fait satisfaire tous les acteurs du maillon : au premier rang desquels, les planteurs (rendements au champ), ensuite les égreneurs (rendement fibre et huile), les filateurs... Des semences de qualité permettent aux planteurs de coton de réaliser un semis dans les meilleures conditions et d'obtenir une bonne densité de plantation.

La production des semences vise essentiellement :

- Le maintien à l'identique de la variété, génération après génération, dans toutes ses caractéristiques : c'est la sélection conservatrice ;
- La multiplication et la diffusion de l'innovation technique (la variété) auprès des utilisateurs (producteurs de coton).

L'importance de la qualité des semences quant à elle tient au fait qu'elle détermine :

- la vitesse de germination et la vigueur des plantules, et par conséquent la bonne mise en place de la culture ;
- la densité de plantation et donc le rendement ;
- La qualité et l'homogénéité de la fibre produite;
- l'extension des maladies transmises par les semences (D. Dessauw).

Cependant le système de production des semences de coton est diversifié en Afrique de l'ouest et du centre. Dans la plupart des cas, les instituts de recherche nationaux interviennent au niveau de la production de la semence de base (G1 à G3).

La production et l'approvisionnement en semences de coton en Afrique de l'Ouest et du Centre révèle des difficultés importantes, bien que des améliorations encourageantes soient en cours dans certains pays.

2 ATOUTS ET DIFFICULTES

2-1 Atouts

Dans la plupart des cas, il existe :

- la disponibilité d'une recherche Nationale Compétitive ;
- la disponibilité en semence ;
- l'existence d'un programme d'amélioration variétale ;
- l'existence des variétés adaptées ;
- la forte collaboration entre la structure de recherche, les sociétés cotonnières et les producteurs.

Dans d'autres pays, il existe des sites d'expérimentation, un programme d'amélioration variétale et la collaboration avec certains partenaires privés (Monsanto, Bayer..).

2-2 Les difficultés et insuffisances

Les Centres nationaux de recherche agronomique (CNRA) qui disposent de moins en moins de moyens humains et financiers. Par conséquent, très peu de nouvelles variétés ont été créées ces 20 dernières années. On note également une perte de la pureté génétique par manque de contrôle des paramètres de la variété et une période de culture très longue (STAM 279A 15 ans, STAM 59A 17 ans, STAM F 25 ans). D'autre part, les moyens de stockage à long terme sont quasi-inexistants (D. Dessauw).

Dans l'ensemble des pays, la production des semences est assurée par les producteurs encadrés par les sociétés cotonnières, conséquences des mélanges variétaux aux champs, le non respect des normes de production de semences tels que l'isolement, l'égrenage, le stockage... ou sans distinction avec le coton-graine commercial.

Les prix des semences varient d'un pays à l'autre et sont généralement fixés par les sociétés cotonnières en accord avec les producteurs.

On observe également un faible taux de délitage devant permettre un tri des semences, une réduction de l'utilisation de produits de traitement phytosanitaires de semences et de semis mécanique.

Il y a un grand manque d'unités de délitage industriel pouvant satisfaire les besoins des filières cotonnières en d'Afrique de l'Ouest et du Centre. Cependant, une unité de délitage de semences de coton verra le jour tout prochainement au Cameroun.

3 CAS DU CAMEROUN

La filière cotonnière camerounaise dispose d'un programme semencier intégré qui pourvoit entièrement à ses besoins.

Dans la chaîne d'approvisionnement, les semences de pré-base, représentées par les vagues G0 et G1, sont produites par la Recherche (IRAD/CIRAD) qui en outre s'occupe de la création variétale, du maintien des variétés et du contrôle de qualité. Les semences G2, G3, sont ensuite transmises à la SODECOTON qui en assure la

multiplication et la distribution aux producteurs semenciers en même temps que les vagues plus avancées (R1 et R2). En fin de campagne, la SODECOTON assure la collecte, le transport à l'usine, l'égrenage, le délintage, les tests de germination, le traitement phytosanitaire et le reconditionnement

Les semences délintées couvrent plus de la moitié de la surface emblavée.

Les travaux de recherche en matière de création et sélection variétale sont entièrement financés par la SODECOTON dans le cadre du partenariat tripartite permanent qu'elle entretient avec l'IRAD et le CIRAD. L'Etat Camerounais n'intervient pas directement dans la chaîne d'approvisionnement en semences de coton. Tous les contrôles de qualité sont assurés par la SODECOTON avec l'appui de la Recherche (IRAD-CIRAD).

Les difficultés rencontrées concernent l'insuffisance de personnels permanents et le manque de chambre froide au niveau de l'IRAD. La SODECOTON quant à elle ne dispose pas encore d'une chaîne de délintage industrielle. Cette activité est encore artisanale et utilise beaucoup d'acide sulfurique. Au niveau des producteurs, la principale difficulté concerne le stockage post-récolte du coton graine destiné à la semence.

Les variétés actuellement cultivées au Cameroun ont été créées localement par le programme de recherche cotonnière nationale. Il s'agit des variétés IRMA L457 et IRMA L484.

Rappels de différentes catégories de semences, cas du Cameroun

- Matériel de départ G0 ou matériel initial (IRAD);
- Semences de pré-base G1 à G2: semences de générations se situant entre le matériel de départ et la semence de base (IRAD/SODECOTON);
- Semences de base G₃: semences prévues pour la production des semences certifiées (SODECOTON);
- Semences certifiées: provenant de la multiplication de G₃, appelées semences certifiées de 1^{ère} reproduction (R1) et semences certifiées de 2^{ème} reproduction (R2) qui provient de la multiplication de la R₁ (SODECOTON).

4- Conclusion

- L'appui des pouvoirs publics et des partenaires privés à la certification des semences pourrait aussi être utile pour la labellisation des semences.
- Le contrôle de qualité et la traçabilité des semences restent également à améliorer pour une meilleure gestion de semences.
- Quant au secteur semencier qui existe déjà, il mérite d'être poursuivi et renforcé pour garantir l'autosuffisance en semences de qualité. Ceci passe par la création de grandes zones de multiplication de semences, la formation des producteurs semenciers.

Exemple

PROCESSUS D'APPROVISIONNEMENT DE SEMENCES DE COTON AU CAMEROUN						
Chain e	Intrants spécifiq ues IRAD→	Distributio n →	Producti on →	Conditionne ment →	Distributi on →	Semis
Activit és	- Production G0 et G1 -Contrôles de qualité -Maintiens des variétés -Création variétale	Stockage - Transport -Distribution	- Semis - Entretien -Récolte - stockage -Vente	-Collecte -Transport usine -Egrenage -Délintage -Test de germination -Traitement phytosanitaire - conditionnem ent	-Stockage -Transport - Distributio n R1 et R2	-Semis à bonne date -Semis a bonne densité
Acteu rs	RECHER CHE	SODECOT ON	PRODU CTEURS SEMEN CES	SODECOTON		PRODUCT EURS COTON
Atout s	-Variétés adaptées disponibles -Création variétale continue	-Partenariat tripartite SODECOT ON-IRAD-CIRAD	- Protection variétale à l'OAPI	-Système intégré de distribution		
Diffic ultés	- Personnel insuffisant -Manque de chambre froide	-Stockage post -récolte	- Délintage artisanal à l'acide sulfurique			

